



La fin des voyages

CLÉMENCE ELMAN

Née en 1992, Clémence a passé son enfance à Pau. En 2015, elle sort diplômée en sciences politiques de l'IEP de Toulouse. À la suite de cela, elle intègre l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP), à Arles, dont elle est diplômée en 2020. Elle s'intéresse à la construction de l'identité, notre rapport à l'« Autre » et à notre environnement – notamment à travers la question de l'exotisme – et de la représentation de ces thématiques en photographie. Sous la forme du documentaire-fiction photographique, elle construit des narrations dans lesquelles elle brouille les frontières entre réel et imaginaire et questionne les facultés documentaires de la fiction – et inversement –, et l'importance de reconsidérer aujourd'hui le réel et l'utilisation de cette notion en photographie.

Elle fait partie en 2020 des photographes sélectionnés dans le cadre de la 35^e édition du Festival de mode, photographie et accessoires de mode de Hyères à la Villa Noailles, pour le prix Photo Marseille, ainsi que pour le Athens Photo Festival. En 2021, elle est exposée dans le cadre du Prix Dior de la photographie et des Arts Visuels pour Jeunes Talents 2021 à LUMA Arles ainsi que pour le festival Manifesto, à Toulouse. Cette année, elle fait partie des artistes résidents à la Villa Péronchon lors des Rencontres de la jeune photographie internationale, à Niort, elle est exposée au festival OVNI à Nice et reçoit la Bourse Eurazeo 2022.

WWW.INSTAGRAM.COM/CLEMENCEELMAN

La *Fin des Voyages* est une série qui interroge les notions d'exotisme et de voyage, ainsi que leurs représentations en photographie.

Je reviens dans le jardin familial et l'environnement bourgeois dans lequel j'ai grandi, dans le Sud-ouest de la France. Je prends, comme point de départ, le rapport entretenu par les membres de ma famille avec l'Ailleurs, des références de l'histoire de l'art occidental et des souvenirs d'enfance immortalisés par les archives photographiques familiales.

Sous la forme d'un docu-fiction, les photos questionnent, de manière plus large, les représentations complexes de cet Ailleurs exotisé et érotisé, dans lequel les problématiques de réappropriation culturelle et de domination sont sous-jacentes, à travers notamment les accessoires, les motifs, les couleurs et les poses utilisés. Les mises en scène que j'élabore soulèvent, par extension d'autres sujets telle que la modernité, la société de consommation, l'inspiration des motifs

empruntés à la nature par l'industrie, le kitsch, le débat inépuisable de l'opposition entre culture et nature. Par ailleurs, mon procédé photographique m'amène également à penser l'acte photographique lui-même, en utilisant la mise en abîme le détournement d'objets du quotidien et la végétation périssable.

Cette série est concomitante avec mon mémoire de fin d'étude portant sur La Jungle. Construction, représentation et existence d'un territoire de dominations, une recherche théorique et visuelle sur la problématique de l'exotisme.

C'est avec une certaine bienveillance et un certain humour que je choisis de mettre en scène mes proches dans ce travail photographique qui traite également de la famille et des relations que j'entretiens avec cette dernière.

